Myths&Maths

Cofinancé par l'Union européenne

Projet 2023-1-FR01-KA220-SCH-000167334

Le Lièvre et la Tortue

Forme : Conte de sagesse

Âge : 5-6, 7-9, 10-12

Source : Ésope

Résumé : Une histoire de course bien connue qui nous montre comment la persévérance l'emporte sur l'arrogance.

Démarche mathématique

Persévérance En mathématiques, la rapidité est moins importante que ce qu'on croit. Et le fait de réussir du premier coup ou presque, encore moins. Par contre, la capacité à progresser régulièrement (que ce soit dans l'apprentissage de fond ou dans la résolution d'un problème) est beaucoup plus intéressante !

Compétences transversales

Modéliser Ce conte et la fiche mathématique associée invitent à modéliser le déplacement des personnages par un graphique.
Calculer Si on associe quelques quantités précises à l'histoire (de temps, de distances, de vitesses) on peut faire des calculs (de temps de distances, de vitesse) grâce à la relation vitesse = distance / temps.

Notions mathématiques

Égalité et inégalités Les différentes grandeurs sont intéressantes à comparer entre elles : le lièvre va plus vite, mais pendant moins longtemps, donc en moyenne il va moins vite, et la distance finale parcourue au moment où la tortue franchit l'arrivée est plus petite, ou encore : le temps passé pour terminer la course est plus long.
Mesures Ce conte permet d'aborder les notions de mesure du temps, de la distance, de la vitesse.
Temps Le récit permet d'explorer le lien entre durée, distance et vitesse, et de réfléchir à ce qui se passe quand deux déplacements n'ont pas le même rythme.

Commentaire : Ce conte est un grand classique qui oppose lenteur et persévérance à rapidité et caractère fantasque. Une étude graphique, proposée en fiche pédagogique, permet de visualiser les trajets respectifs du lièvre et de la tortue : **Représentations graphiques...**
et une tortue inarrêtable

Dans le règne animal, vivait un lièvre très fier qui se vantait constamment d'être le plus rapide de tous. Il se moquait souvent de la tortue pour sa lenteur.
— Regarde la tortue ! Eh, tortue, ne cours pas trop vite, sinon tu vas t'épuiser ! disait le lièvre chaque fois qu'il la croisait.
Un jour, la tortue répondit au lièvre :
— Je parie que je peux te battre à la course !

— Toi ? Tu es sérieuse ? demanda le lièvre, surpris.
— Oui, moi. Courons jusqu'à ce rocher, là-bas, et voyons qui gagnera la course.
Amusé, le lièvre accepta et tous les animaux se rassemblèrent pour assister à l'événement. Le chemin et la ligne d'arrivée furent marqués, et, sous de grands applaudissements, la course commença.
Confiant dans sa vitesse, le lièvre laissa la tortue partir et resta derrière, prenant son temps. « Je gagnerai facilement », pensa la tortue, en voyant faire son adversaire.
Mais le lièvre se mit à courir, aussi vite que le vent. Il prit rapidement de l'avance et s'arrêta au bord de la route pour se reposer. Cependant, la tortue avançait lentement mais sûrement. Lorsque qu'elle le dépassa, le lièvre rit et lui laissa une longueur d'avance avant de repartir et de reprendre la tête de la course.
Le lièvre répéta cela plusieurs fois, se moquant toujours de la tortue.
Finalement, le lièvre se coucha sous un arbre et s'endormit. Pendant ce temps, pas à pas, aussi vite que lui permettaient ses petites pattes et sa lourde carapace, la tortue continuait à marcher vers la ligne d'arrivée.
Quand le lièvre se réveilla, il courut aussi vite qu'il le pouvait, mais il était trop tard : la tortue avait déjà franchi la ligne d'arrivée ! C'est elle qui avait gagné.